

## **Le discours de Nawal El Moutawakel, membre du Comité International Olympique représentant le groupe de travail Femme et Sport**

Madame la Ministre de la Parité et de l'Egalité Professionnelle  
Monsieur le Ministre de la Jeunesse, des Sports, et de la vie Associative  
Monsieur le Président du Comité National Olympique Sportif Français  
Madame la Présidente du Réseau Européen Femme et Sport  
Mesdames, Messieurs les membres de la famille Olympique Sportive,  
Chers amis sportifs,

Je voudrais tout d'abord exprimer ma joie de me trouver parmi vous à Paris - creuset du Savoir et de l'Olympisme,

□ Paris qui a déjà accueilli la 2<sup>ème</sup> Conférence mondiale « Femme et Sport » du CIO en mars 2000 tout en célébrant le centième anniversaire de la participation des femmes aux Jeux Olympiques (1900-2000)

□ et, Paris qui accueille aujourd'hui et avec fierté les participants à cette 6<sup>ème</sup> Conférence Européenne sur « la Femme et le Sport ».

Ma joie est sincèrement réelle, chaque fois que l'occasion m'est offerte de revoir nombreuses d'entre vous, de me trouver parmi toutes celles et tous ceux porteurs d'espoir et pilier de l'avenir du mouvement sportif pour (1) analyser les progrès réalisés, (2) discuter des problèmes qui perdurent et (3) ensemble traiter les stratégies pertinentes de politique à suivre pour relever les défis en vue d'une culture de sport basée **sur l'égalité des sexes**.

Les nombreux participants de plusieurs pays d'Europe assistant à cette 6<sup>ème</sup> conférence Européenne montre toute l'importance de la présente conférence et l'intérêt prêté par les différentes organisations - 45 jours seulement - après la 3<sup>ème</sup> Conférence Mondiales du CIO sur « femme et sport », tenue le 8 mars dernier dans mon pays le Maroc et à laquelle nombreuses d'entre vous avaient assisté.

Certains thèmes inscrits dans le programme ne manqueront pas de refléter l'importance des enjeux et des défis que suscitent le développement spectaculaire du sport au plan national comme au plan international et le rôle extrêmement important que peuvent jouer les femmes à tous les niveaux.

Comme vous le savez, la promotion de la participation des femmes dans le sport à tous les niveaux est une des principales préoccupations du Comité International Olympique.

Malheureusement, en raison des mythes, des stéréotypes, d'un sectarisme, pendant longtemps les femmes n'ont pas pu jouir pleinement de ce droit. Nous devons nous demander pourquoi l'activité sportive a été si longtemps refusée aux femmes qui représentent tout de même plus de 50% de l'humanité.

Il est temps d'identifier les problèmes et de mettre en place une stratégie ainsi qu'un plan d'action afin d'assurer la participation pleine et entière des femmes dans le sport.

Nous savons que les possibilités et les moyens aujourd'hui à la disposition des sportives ont été difficilement acquis. Des centaines voire des milliers de jeunes filles font du sport aujourd'hui,

principalement parce que des pionnières braves et déterminées ont insisté pour qu'elles en aient le droit.

Elles ont persévéré face souvent à l'indifférence, voire l'hostilité, manifestée non seulement par les hommes mais les femmes elles même et parfois par les personnes chargées de promouvoir le sport.

Nous vivons au 21<sup>e</sup> siècle. Il n'y a tout simplement aucune raison d'exclure les femmes de quoi que ce soit. Les femmes peuvent aujourd'hui prendre des décisions et comprendre le sport aussi bien que les hommes et il est de notre devoir, nous sportives et dirigeants sportifs, de leur en donner les moyens. Les femmes sont suffisamment fortes pour continuer à mettre en pratique tout ce que les siècles précédents leur ont apporté. Le rôle de la femme dans le sport est en pleine mutation, à l'instar de la société en général.

J'espère que ce séminaire nous permettra d'enterrer tous les mythes et stéréotypes sur l'aptitude des femmes à faire du sport, et de mettre en lumière les nombreuses initiatives lancées par chacun et chacune d'entre nous et les réussites remportées à ce jour par les femmes, tout en identifiant les défis qui demeurent à relever.

Nous devons continuer à façonner l'avenir du mouvement sportif et nous assurer que tôt ou tard, nous parlerons **TOUS DE SPORT ET DE SPORT POUR TOUS**, et nous n'aurons plus besoin de conférences ni de séminaires consacrés à la femme et au sport.

Parce que aujourd'hui, les occasions pour les athlètes féminines de participation à des activités sportives à tous les niveaux et de réussite sont presque égales à celles de leurs homologues masculins. La croissance de leur participation aux JO depuis 100 ans est impressionnante et continue à connaître une accélération manifeste.

Là où les femmes se sont vues offrir l'occasion de pratiquer un sport, leurs résultats ont souvent détruit tous les mythes qui les empêchaient jusque-là de participer pleinement. Le retentissement suscité par leurs performances a levé le voile sur un certain nombre de considérations ; notamment l'égalité des chances entre les athlètes des deux sexes ; une égalité déniée auparavant par toutes sortes de croyances et entretenue par l'écart effroyable dans les moments de préparation.

De nos jours, le sport va toujours de l'avant, progresse sans cesse, et de ce fait, change sans arrêt. Ces changements agissent positivement sur tout le paysage culturel, en ouvrant la porte aux filles et aux femmes. On assistera à plus de programmes sportifs féminins faisant partie intégrante du processus de développement humain avec des barrières psychologiques, tant du point de vue mental que physique qui tomberont.

La participation des femmes dans le sport à tous les niveaux - que ce soit à des postes de direction ou de prise de décision ou par un véritable engagement physique dans des activités sportives - ne peut qu'accélérer l'évolution sociale de notre société.

Si les femmes ont des chances égales de prendre part aux activités sportives, ce sera le gage que d'autres jeunes femmes auront les modèles qui leur permettront d'adopter une attitude positive vis-à-vis de l'évolution de la société dans laquelle elles vivent, et c'est ce minimum d'évolution sociale qui donnera aux femmes la liberté de poursuivre leurs objectifs sportifs.

Donc, encourager la participation des femmes dans le sport, signifie encourager l'ensemble de l'évolution et du développement de cette société sous tous ses aspects – culturel, social et économique et s'aventurer dans de nouveaux défis et des expériences qui ne se rencontrent pas dans la vie quotidienne.

Mais le progrès souhaité à ce stade pourra être accéléré aussi par l'Education, seul instrument à enrichir la capacité intellectuelle de l'être humain. Les parents sont, bien entendu, les premiers formateurs ou enseignants de leurs enfants.

Je vous laisse juge pour apprécier les qualités de l'un et de l'autre car il appartient à toutes et à tous de se mobiliser pour mener une action concertée et déterminée afin de faire primer la dimension éducative et les valeurs éthiques du sport. La sauvegarde des valeurs du sport doit passer par une action éducative en profondeur à long terme, dans les établissements scolaires, dans les clubs sportifs et à travers les médias ; c'est là un objectif auquel l'autre moitié de la planète – les femmes – peut apporter son concours.

Par conséquent, si on leur offre la bonne occasion, elles peuvent énormément contribuer au développement socio-économique de n'importe quelle société. Il faut qu'elles soient reconnues comme des dirigeants naturels. Si l'opportunité est donnée aux femmes, de participer et d'occuper des postes de direction et de prise de décision dans le sport, il est certain que les bonnes décisions seront bien prises.

De nos jours, le sport connaît un nouveau type de femme, libre, dynamique et douée d'une personnalité autonome qui lui permet de prendre des décisions et des responsabilités. Celle-là peut être considérée faisant partie de la nouvelle génération, née et élevée dans le modernisme qui évoluera autrement où elle accédera aux postes de son choix. Non pas parce qu'elle est femme mais parce qu'elle est compétente et qualifiée.

J'ai parlé tout à l'heure de l'éducation des filles et des femmes. Je voudrais aussi insister sur la formation de ses dernières et faire appel à tous les intervenants afin que soit établi et renforcé des programmes tenant compte des sexes, à l'intention des filles et des femmes de tous âges dans le cadre d'institutions éducatives et que soit soutenue l'émancipation des femmes dans tous les domaines relevant du sport et des activités physiques, y compris sur le plan de l'entraînement, de l'administration, et en qualité de participantes à des compétitions nationales, régionales et mondiales.

Nous sommes toutes et tous convaincus, même si des progrès significatifs ont été effectués depuis le siècle passé, que davantage de défis doivent être relevés afin d'assurer aux femmes les mêmes possibilités et l'opportunité d'occuper des postes de décision au sein du Mouvement sportif.

Mais ce n'est pas aux femmes seules à démontrer ce qu'elles apportent au sport. C'est bien aussi aux pouvoirs publics de reconnaître sa place dans la société et le reconnaître par des ACTES. Aucune nation ne peut en effet prétendre devenir une grande nation sportive, sans la participation des femmes.

L'histoire nous a montré que l'évolution de la participation des femmes dans le Mouvement olympique a augmenté lentement depuis leur première apparition aux Jeux Olympiques en 1900. Cette évolution s'est réalisée dans un contexte social, politique et culturel où les questions relatives aux droits de la femme ont commencé à être soulevées et ont conduit à des actions et

à l'adoption de réglementations majeures qui reconnaissent et défendent les droits des femmes à tous les niveaux de la société.

Des textes de référence tels que la Convention sur l'élimination de toutes formes de discrimination envers les femmes, la Déclaration de Pékin et sa plate forme d'actions, la Charte européenne du sport et la Déclaration de Brighton, ont particulièrement contribué à une prise de conscience en la matière et à l'adoption de mesures à travers le monde.

Le Mouvement olympique et la communauté sportive dans son ensemble ont suivi cette évolution et ont progressivement entrepris diverses actions pour permettre une participation plus étendue des femmes dans le sport et dans ses structures administratives et dirigeantes.

En tant que leader du Mouvement olympique, dont le premier objectif est de promouvoir l'Olympisme et de développer le sport à travers le monde, le CIO a joué un rôle complémentaire, notamment ces 20 dernières années, initiant une tendance positive pour accroître la participation des femmes dans le sport en tant que dirigeantes.

Afin d'atteindre cet objectif et soucieux de l'engagement des femmes dans les structures décisionnelles des organisations sportives, le CIO a mis en oeuvre une série d'activités au niveau institutionnel et sur le terrain, en coopération avec la Solidarité Olympique, les CNO, les FI, et d'autres partenaires externes.

Bien qu'il y ait eu un grand progrès dans la participation des femmes à des activités physiques et aux Jeux Olympiques, ces dernières sont très peu représentées dans l'administration et la prise de décision au niveau des Clubs, des ligues et des Fédérations nationales, continentales et internationales – ceci dû principalement - à l'inexistence dans ce domaine de politique interne, de programmes et de structures permettant d'augmenter leur nombre en tant qu'entraîneurs, conseillers, officiels, administrateurs et employés à tous les niveaux. Or, il est essentiel qu'hommes et femmes soient à même de contribuer au fonctionnement des organisations sportives par leurs connaissances, leur expertise et leurs idées.

C'est ainsi que les actions suivantes ont été entreprises par le CIO dans le domaine de la sensibilisation, afin de susciter une prise de conscience sur la nécessité de soulever les questions relatives à la femme dans le sport – à savoir :

- L'organisation de Conférence mondiale sur la « femme et le sport » tous les 4 ans dont l'objectif est d'analyser les progrès réalisés dans ce domaine au sein du Mouvement olympique et de définir une ligne d'actions prioritaires pour améliorer la situation ;
- La création d'un Groupe de travail du CIO "Femme et Sport" en décembre 1995 avec plus de femmes dans les Commissions et groupes de travail au sein du CIO ;
- La mise en oeuvre d'un programme de séminaires d'information régionaux pour des femmes administratrices, entraîneurs, officiels, athlètes ou journalistes de sport ;
- L'octroi de bourses pour athlètes, jeunes espoirs, entraîneurs et dirigeants féminins dans le cadre de programmes de la Solidarité Olympique, bénéficiant ainsi de programme d'assistance technique et de formation ;
- La modification de la Charte Olympique pour tenir compte de la nécessité d'appliquer le principe d'égalité entre hommes et femmes ;
- L'instauration d'un Trophée du CIO « Femme et Sport » décerné chaque année en reconnaissance d'actions remarquables et de progrès accomplis pour développer, encourager et renforcer la participation des femmes et des jeunes filles à tous les niveaux du monde sportif ;
- L'application du principe d'égalité entre hommes et femmes déterminées en 2001 et le respect de l'objectif d'au moins 20% (vingt pour cent) de femmes d'ici au 31 décembre 2005 dans des

postes dans toutes les structures ayant pouvoir de décision (notamment tout organe législatif ou exécutif), des CNO, des Fédérations Internationales, des fédérations nationales et des organismes sportifs appartenant au Mouvement olympique.

Malgré cela, il a été constaté avec regret lors de la 3<sup>ème</sup> Conférence Mondiale «Femme et Sport», la lenteur avec laquelle sont mises en œuvre les mesures formulées par les organisations et le manque d'actions concrètes, visibles et tangibles sur le terrain à faire accéder des femmes aux fonctions dirigeantes.

Il me semble que le chemin parcouru par la femme dans le domaine du sport est incontestablement important. Cependant, il reste encore beaucoup à faire à ce propos. Ce séminaire doit en principe viser à stimuler le changement, à échanger des idées, des expériences et des leçons.

Il doit avoir également pour but de nous aider à déterminer les changements dont nous avons besoin et à dresser **un plan d'action** pour apporter ces changements.

Pour que ce changement se produise, il faut avoir **une vision claire**. Et ne pas oublier que « **le changement prend du temps : tout le monde veut des progrès, mais personne ne veut changer** » !!!

Il faut recourir à la formation de femmes animateurs, entraîneurs, de dirigeants, de management, de techniques comptables, informatiques, de secrétariat, de communication, de marketing et, bien entendu, formation, et puis re-formation aux termes de leur carrière, des athlètes d'élite.

C'est la **FORMATION** qui donnera ce supplément d'âme à chacun des métiers du Sport, depuis l'officiel des compétitions jusqu'au président, en continuant par l'animateur de rues et le champion olympique en devenir qui a un rôle important à jouer à l'endroit des jeunes filles et femmes.

Pour ce faire, il faut passer par différentes étapes qui exigent différentes stratégies. Souvent, les responsables ignorent qu'il y a un problème lié aux femmes dans le sport, il faut d'abord les sensibiliser avant qu'ils comprennent qu'un changement s'impose.

Il faut ensuite déterminer les personnes pour vous appuyer et défendre la vision du changement en (1) créant un réseau de soutien ; (2) établissant la situation avec des statistiques (nombre de participantes, les niveaux de compétition, les bourses allouées, les stages effectués, les nombres de poste occupés....) ; (3) en faisant connaître aux autres les problèmes et les données recueillis ; Le résultat souhaité à ce stade est de faire en sorte à assurer l'équité entre les deux sexes.

Cependant, beaucoup de dirigeants craignent le changement (nouvelle situation, la perte de pouvoir....)

C'est à ce stade qu'il faut recenser les personnes sans lesquelles, si vous n'avez pas leur soutien ni leur collaboration, il vous sera impossible d'apporter un changement.

Pour ce faire il faut : (1) dresser une liste des changements proposés, (2) mettre les personnes au courant des problèmes et les renseignant à ce propos à l'aide de statistiques, de faits, d'exemples, (3) offrir aux personnes des occasions d'exprimer ouvertement leurs préoccupations, leurs craintes, leurs attentes, (4) faire participer les personnes au processus en

veillant à ce qu'elles comprennent bien le problème et le résultat souhaité, (5) partager l'information régulièrement et prendre le temps de célébrer les succès et de récompenser les progrès.

Le résultat souhaité à cette étape est d'amener des personnes à s'engager à apporter le changement que vous avez planifié.

Il ne faut pas non plus oublier de : (1) dresser un plan pour concrétiser l'engagement, y compris une vision claire de ce que sont des possibilités équitables pour les filles et les femmes ; (2) engager les ressources nécessaires pour exécuter le plan ; (3) déterminer les hommes et les femmes prêts à occuper des postes de direction pour continuer à édifier le réseau ; (4) fournir aux femmes des stages de formation à des postes de direction ; (5) fournir aux jeunes sportives femmes – approchant leur retraite - des stages de formation pour devenir dirigeantes de demain.

Le résultat souhaité à ce stade est de dresser un plan solide pour apporter le changement envisagé, assorti des ressources souhaitées.

Pour passer à l'action, il faut: (1) se rattraper là où les femmes sont sous-représentées ; (2) encourager les femmes à s'exprimer sur les questions les touchant ; (3) voir à ce que toutes les politiques et les pratiques comprennent les deux sexes ;

Ensuite, il faut maintenir l'élan et l'énergie et ne pas prendre du recul en (1) faisant connaître les réalisations et les célébrer, (2) en élaborant un suivi régulier, (3) en rédigeant des apports d'étape sur l'exécution de votre plan d'action.

Soyez réaliste. Le changement est un long processus. Ne vous découragez pas et ne faites pas cavalier seul.

**MERCI DE VOTRE ATTENTION**